

CECILE BOUFFARD

Basket case

DOSSIER DE PRESSE

La Salle de bains

1 rue Louis Vitet

69001 Lyon

Septembre – Décembre 2022

un projet en Résonance de la Biennale d'Art Contemporain de Lyon

CECILE BOUFFARD BASKET CASE

LA SALLE DE BAINS

1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Mercredi – Samedi 15-19h
lasalledebains.net

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
et de la Ville de Lyon.

SEPTEMBRE - DECEMBRE 2022

Cécile Bouffard

Basket case

Communiqué de presse

Exposition du 10 septembre 2022 au 7 janvier 2023

Poursuivant son programme d'invitation à réaliser une exposition en trois salles successives, La Salle de bains invite Cécile Bouffard de septembre 2022 à janvier 2023.

Intitulée *Basket Case* l'exposition ne se déroulera pas comme un scénario mais comme la tentative d'inscrire dans un espace capitonné des sculptures qui restent dans des états de latence successifs. Ces différentes propositions nous donnant alors à voir combien les œuvres de Cécile Bouffard revêtent, tant par leurs formes que leurs matériaux, la singularité de sembler à la fois des organes ou des êtres familiers et des objets façonnés pour nous tenir à distance.

Biographie

Née en 1987, elle vit et travaille à Paris.

Expositions monographiques (sélection)

2022 : «high by the phlegme» Rond-point projects, Marseille/France
«babosa babosa» Guadalajara 90210, CDMX/Mexique

2019 : «Pourquoi marcher quand on peut danser» Centre d'art les Capucins, Embrun/France

Expositions en duo et collectives (sélection)

2022 : «Charpentes épanouies » Maison des arts, Grand Quevilly/ France

2021 : «wildflower wildfire» Glassbox, Paris/ France
«Delicate people», en collaboration avec Ruth Childs, Grütli, Genève / Suisse ; La Becque, Tour de Peilz / Suisse ; Centre culturel suisse, Paris/ France
«Ricochette», duo show avec Anne Bourse, Le Berceau, Marseille/ France
«Open Source» Villa Belleville, Paris/ France

2020 : «La clinique du queer » avec La Gousse, Maison populaire, Montreuil/ France
«Sâr Dubnotal » CAC Bretigny/ France
«Your friends and neighbors » Galerie High Art, Paris/ France
«VNOUJE3 » Lafayette Anticipation, Paris/ France
«Les 11 000 vieilles» Pauline Perplexe, Arcueil/ France
«Jeune Création 69 » Fiminco, Pantin/ France
«Un discret bijou » La nef, Pantin/ France

2019 : «La mue de l'arc » Notre dame des Champs, Paris/ France
«Down the liminal valley», duo show avec Lou Masduraud, ÀDuplex, Genève/Suisse
«La poétique des formes utiles» Folle Béton, Paris/France
«SHAKER & SHOOTERS» dans l'exposition Rhum Perrier Menthe Citron, La Friche la Belle de Mai, Marseille/France
«Vnouje, lancement et lecture d'une édition» Duplex/Walden, Genève/ Suisse
«Suffis-toi d'un buis» La Ménagerie de verre, Paris/ France

2018 : «Turpentine 10» Galerie Art Concept Paris/ France
«Huit heures ne font pas un jour» Ateier SUMO, Lyon/ France
«Le fantôme d'une puce» Pauline Perplexe, Arcueil/ France
«L'incompatible Vugo» Pauline Perplexe, Arcueil/ France
«Citizen Collision : contre l'architecture» Réfectoire des nonnes, ENSBA Lyon / France

Collectif.x.s

Membre de Fusion, de La Gousse et de Pauline Perpelxe

<https://cecilebouffard.com/>

Salle 1, colporte

Du 10 septembre au 22 octobre 2022

LA SALLE DE BAINS

CÉCILE BOUFFARD BASKET CASE

Cécile Bouffard (1987) vit et travaille à Paris. Son travail a récemment fait l'objet d'expositions monographiques à Rond-Point Projects, Marseille, à la galerie Guadalajara 90210, Mexico, et au Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun.

Très impliquée dans des projets collectifs Cécile Bouffard a co-fondé l'artist-run-space Pauline Perplexe à Arcueil, depuis 2020 elle co-édite la revue VNOUJE (collectif Fusion, avec Roxane Maillet et Clara Pacotte) et fait partie de La Gousse, collectif de cuisine lesbienne (avec Barberin Quintin et Roxane Maillet).

Salle 1, colporte

L'expression *basket case*, qui s'emploie au sujet d'une personne souffrant d'une anxiété handicapante ou pour signifier la très mauvaise santé économique d'un pays, trouve son origine dans un langage terriblement dénué de métaphore : c'est ainsi que l'armée américaine désigna ses soldats blessés sur le front de la Première Guerre mondiale par le mode de rapatriement auquel ils étaient voués.

Ce qui dans les sculptures de Cécile Bouffard évoque des sortes de cocons, ces formes emmaillottées rendues indéchiffrables par l'épaisseur des bandes qui les protègent – à moins qu'il ne s'agisse vraiment de faire disparaître quelque chose à l'intérieur – peuvent dans ce cas ranimer la mémoire de ces jeunes hommes-troncs évacués dans des paniers et restitués tels quels à la mère patrie.

Si l'artiste s'intéresse aux cas désespérés.x.s, aux invalides, dégénérés.x.s, fous, hors-normes, bizarres, c'est surtout pour la manière dont ces individus se meuvent à la lisière de la société avant que ne se mettent en place les politiques de santé publique fondées sur l'interne-ment. Le traitement que leur réserve la société pré-moderne consiste davantage en la mise en orbite qu'à l'enfermement, à la transhumance, à demeurer des êtres de passage, ainsi de ceux embarqués.x.s sur la nef des fous, qui, selon Michel Foucault, les « condamne à une éternelle circulation, à une position irréductiblement liminaire » (*Histoire de la Folie à l'Âge Classique*, Paris, Gallimard, 1972, p. 25).

Aussi, le potentiel subversif qu'offre de se déplacer, bon an mal an, sur les seuils intéresse particulièrement l'artiste qui s'est aussi penchée pour la première salle de son exposition sur la figure des colporteuses. Ainsi certaines sculptures qui trouvent place – ou leurs aises, pour certaines – dans l'espace de La Salle de bains s'inspirent-elles du bâton de pèlerin ou de systèmes de portage plus ou moins homologués, d'harnachement qu'on invente sur le bas-côté, et que l'artiste répertorie dans une collection d'images allant des tableaux de Brueghel aux trouvailles le long des trottoirs en passant par des catalogues d'écomusées.

Au début du scénario, l'on pourra encore se demander de quelle manière va tourner cette situation en apparence assez paisible. Car les colporteuses ont la réputation d'apporter avec leurs marchandises des maladies, des rumeurs ou le mauvais œil. Tout comme les mots peuvent faire fourcher la langue, les gestes et les formes sont à double sens et ces dernières se jouent des faux-semblants jusque dans leur facture, qui, examinées de près dévoilent des excroissances suspectes.

liste des œuvres :

hyper ballad, 2022

bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal

colportæ, 2022

bois, peinture acrylique, textile

...aie confiance..., 2022

bois, peinture acrylique, textile

wander on desire, 2022

bois, peinture acrylique, textile

beat the crap out of the truth, 2022

bois, peinture acrylique, textile, métal

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition est en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022.



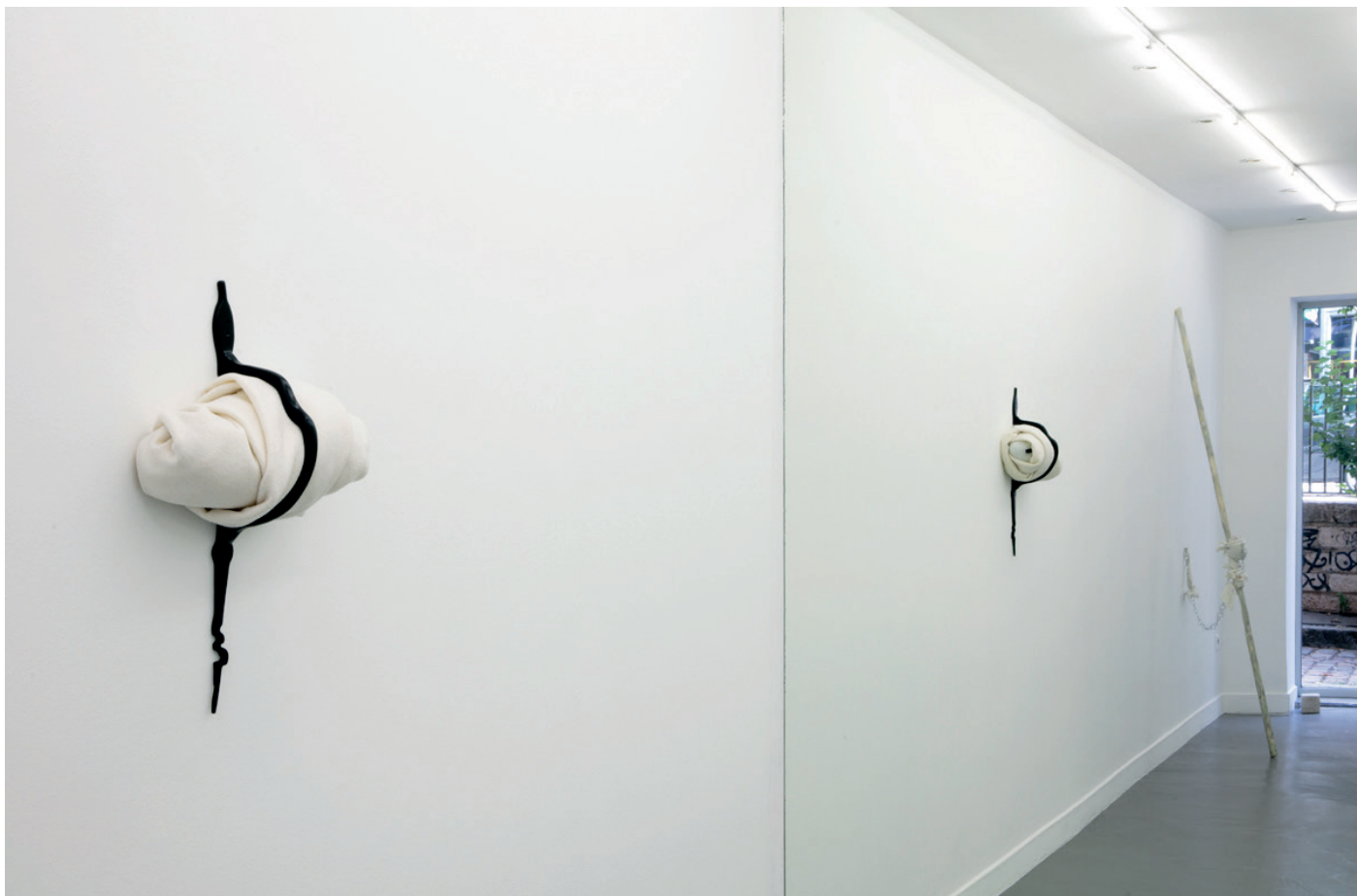
vue de l'exposition *Basket case* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022



Cécile Bouffard, *hyper ballad*, 2022
bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



Cécile Bouffard, *hyper ballad*, 2022
bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



Cécile Bouffard, *...aie confiance...*, 2022
bois, peinture acrylique, textile



Cécile Bouffard, *colportæ*, 2022
bois, peinture acrylique, textile



vues de l'exposition *Basket case* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022



Cécile Bouffard, *...aie confiance...*, 2022
bois, peinture acrylique, textile



Cécile Bouffard, *wander on desire*, 2022
bois, peinture acrylique, textile



Cécile Bouffard, *beat the crap out of the trtuh*, 2022
bois, peinture acrylique, textile, métal

Photos : Jesús Alberto Benítez

Salle 2, Asile!

Du 28 octobre au 26 novembre 2022

LA SALLE DE BAINS

CÉCILE BOUFFARD BASKET CASE

systèmes d'accroche plus ou moins ostentatoires. Enfin, ces esquisses d'éléments décoratifs et, indifféremment, de possibles sculptures, déplacent un geste d'atelier dans l'espace d'exposition, plus que jamais fantasmé.

Salle 2, Asile!

Pendant le montage de cette deuxième salle, alors que nous dissertons sur le rapport de la sculpture à l'espace d'exposition, Cécile Bouffard nous confiait avoir adopté deux types de stratégies : dans le cas d'une exposition collective, elle préfère disposer ses œuvres une fois que celles des autres artistes sont installées, plus ou moins à l'écart, ce qui leur confère, en quelque sorte, un rôle de « témoin »; à l'inverse elle envisage presque toujours l'espace de ses expositions personnelles comme une « scène », ce qui peut s'entendre comme un décor autant qu'une unité de temps dans un scénario plus vaste dont les témoins sont cette fois les spectateur-trices.

En vue de la première salle, elle décrivait « un univers capitonné, dans lequel, en latence, les sculptures incarnent des manières qui laissent penser qu'elles sont prêtes à agir, à gémir, à passer à l'acte ». Elle ajoutait : « un peu comme si on était dans une réunion de personnes souffrant de troubles du comportement qui préparaient une échappée maligne ». Ce titre en forme d'exclamation est donc réversible, de la stigmatisation indignée à la clameur salvatrice, ici, « Asile ! » c'est un peu comme décréter « Champagne ! ».

S'il fallait situer la scène, ce serait davantage dans un salon libertin qu'à l'hôpital psychiatrique, à moins d'y assister à une insurrection. Et tant qu'à personnifier les sculptures – qui s'y prêtent volontiers par leurs titres et leurs contours humanoïdes ou zoomorphes – les introverties de la première salle, contenues dans ce qui pouvait évoquer tantôt le pansement tantôt la camisole de force, présentent ici tous les signes d'une décompensation à caractère festif. Par ailleurs les réminiscences d'objets appartenant au monde médiéval ou aux traditions rurales ont laissé place à un vocabulaire de formes plus clairement empruntées à la sphère des jeux sexuels. Il en va de même des matières textiles, serviettes éponges et pièces de satin auxquelles se suspendent et s'enlacent les formes invariablement façonnées en bois qui exaltent leurs talents de transformistes.

Car ce revirement de situation dans la narration, s'il est un prétexte, met l'accent sur un traitement particulier du bois qui joue le trompe l'œil à la surface comme dans la matière. Elle s'étire et se déforme selon une élasticité feinte qui donne aux matériaux la même consistance que les personnages de cartoons. N'est-ce pas finalement le lien de parenté entre les sculptures de Cécile Bouffard et le dessin (animé) qui s'affiche au grand jour dans cette scène de liesse en deux dimensions ? D'où peut-être la manière dont ces « objets » – comme elle préfère les nommer – signalent leur relation au plan par des

Cécile Bouffard (1987) vit et travaille à Paris. Son travail a récemment fait l'objet d'expositions monographiques à Rond-Point Projects, Marseille, à la galerie Guadalajara 90210, Mexico, et au Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun.

Très impliquée dans des projets collectifs Cécile Bouffard a co-fondé l'artist-run-space Pauline Perplexe à Arcueil, depuis 2020 elle co-édite la revue VNOUJE (collectif Fusion, avec Roxane Maillet et Clara Pacotte) et fait partie de La Gousse, collectif de cuisine lesbienne (avec Barberin Quintin et Roxane Maillet).

liste des œuvres :

Asile!, 2022

crayons de couleur, bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal

Mi lambina, 2022

textile, bois, peinture acrylique, ampoule

wander on desire, 2022

bois, peinture acrylique, textile

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition est en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022.



vues de l'exposition *Basket case, salle 2 - Asile!* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022
crayon de couleur, bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



vue de l'exposition *Basket case, salle 2 - Asile!* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022
crayon de couleur, bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



vues de l'exposition *Basket case, salle 2 - Asile!* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022
crayon de couleur, bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



vues de l'exposition *Basket case, salle 2 - Asile!* de Cécile Bouffard, La Salle de bains, Lyon, 2022
crayon de couleur, bois, peinture acrylique, silicone, textile, métal



Cécile Bouffard, *Mi lambina*, 2022
bois, peinture acrylique, textile, ampoule

Salle 3, Surprise

Du 1 décembre au 7 janvier 2023

LA SALLE DE BAINS

1 rue Louis Vitet, FR-69001 Lyon ◊ infos@lasalledesbains.net ◊ www.lasalledesbains.net

CÉCILE BOUFFARD BASKET CASE

Salle 3, Surprise

En septembre, dans la première salle de l'exposition de Cécile Bouffard à La Salle de bains, ce texte informait les visiteurs sur l'origine du titre : *Basket Case*, que l'on peut traduire par « cas désespéré », s'emploie dans la langue anglaise au sujet d'une personne souffrant d'un trouble handicapant ou au sujet d'un pays dont l'économie est condamnée. Mais son sens premier est terriblement non-métaphorique : c'est ainsi que, sur le front de la première guerre mondiale, l'armée américaine désigna avec efficacité certains de ses soldats mutilés par le mode de rapatriement auquel les vouait leur état physique. Aussi le « *basket case* » est-il de ces êtres stigmatisés, hors normes, inaptes, qui intéressent Cécile Bouffard et qui, à différentes époques, se sont mués et parfois organisés dans les marges de la société.

Pour cette troisième et dernière salle, c'est l'artiste qui endosse le rôle de la colporteuse évoquée au début, en faisant venir dans son exposition neuf artistes avec qui elle partage, entre autre, des idées, sa vie, le travail d'artiste, la joie, les angoisses, des préférences sexuelles.

Si ces guirlandes dignes d'une fête d'anniversaire font aussi penser à une tentative de fugue, c'est que chaque signe est équivoque, parfois même détourné, que les langues sont codées, comme celle des résistantes ou celle des diplomates. En attendant que les cloches tintent, méfions-nous du flegme affiché par le moelleux du tapis, la naïveté des dessins, les vertus anti-stress des sculptures, il s'agit de rester aux aguets : il se peut que l'on retrouve un couteau tranchant dans la boîte du jeu de société.

Cécile Bouffard (1987) vit et travaille à Paris. Son travail a récemment fait l'objet d'expositions monographiques à Rond-Point Projects, Marseille, à la galerie Guadalajara 90210, Mexico, et au Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun.

Très impliquée dans des projets collectifs Cécile Bouffard a co-fondé l'artist-run-space Pauline Perplexe à Arcueil, depuis 2020 elle co-édite la revue VNOUJE (collectif Fusion, avec Roxane Maillet et Clara Pacotte) et fait partie de La Gousse, collectif de cuisine lesbienne (avec Barberin Quintin et Roxane Maillet).

liste des œuvres de gauche à droite :

Cécile Bouffard, *Asile!!!*, 2022
crayons de couleur, textile, métal

Stéphanie Garzanti, *Surpriiiiise !*, 2022
texte imprimé sur papiers colorés

Cécile Bouffard, *bkesoqer*, 2022
bois, peinture acrylique, textile, grelot, métal
courtesy Stéphanie Garzanti

Clara Pacotte, *Maboule*, 2022
Impressions sur tickets de caisse

Hélène Baril, *Fioretti 16*, 2022
gouache sur papier

Hélène Baril, *Fioretti 11*, 2021
gouache sur papier

Chloé Dugit-Gros, *Bad feeling*, 2022
tapisserie

Hélène Baril, *Fioretti 13*, 2021
gouache sur papier

Clément Garcia-Legouez, *glinglong*, 2020
grès émaillé et maquillé

Roxanne Maillet, *Xanax warrior princesses*, 2022
impression acétone sur ballons, textile, nylon, farine

Chloé Dugit-Gros, *All wrong*, 2018
plâtre

Eléonore Cheneau, *Indémarchable inox*, 2021
carton recouvert, couteau, peinture glycérophthalique

Eléonore Cheneau, *Diplomacy, from intellectual diversions, the new game of international intrigues*, 2021
carton imprimé, peinture glycérophthalique

Eléonore Cheneau, *Siège bleu nuit*, 2021
bois aggloméré, aluminium, peinture glycérophthalique

Antoine Trapp, *Nosegay*, 2022
Video HD diffusion V01, 10min

Caroline Chauvelot, *Epepette*, 2022
impression contrecollée sur aluminium

Caroline Chauvelot, *Budaï*, 2022
impression laser

Clément Garcia-Legouez, *femasc*, 2020
grès émaillé et maquillé

La Salle de bains reçoit le soutien :
du Ministère de la Culture DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

Cette exposition est en Résonance avec la Biennale de Lyon 2022.



Cécile Bouffard, *Asile!!*, 2022 ; Stéphanie Garzanti, *Surpriiiiise !*, 2022 ; Cécile Bouffard, *bkesoqer*, 2022 ; Clara Pacotte, *Maboule*, 2022.



Cécile Bouffard, *Asile!!*, 2022 ; Clara Pacotte, *Maboule*, 2022 ; Hélène Baril, *Fioretti 16*, 2022 et *Fioretti 11*, 2021.



Chloé Dugit-Gros, *Bad feeling*, 2022



Cécile Bouffard, *Asile!!*, 2022 ; Clément Garcia-Legouez, *glinglong*, 2020 ; Roxanne Maillet, *Xanax warrior princesses*, 2022



Eleonore Cheneau, *Indémanchable inox*, 2021 et *Diplomacy*, from *intellectual diversions*, the new game of international intrigues, 2021



vues de l'exposition *Basket case*, salle 3 - *Surprise* de Cécile Bouffard, (avec Hélène Baril, Chloé Dugit-Gros, Clara Pacotte, Roxanne Maillet, Caroline Chauvelot, Eleonore Cheneau, Antoine Trapp, Clément Garcia-Legouez et Stéphanie Garzanti), La Salle de bains, Lyon, 2022



vues de l'exposition *Basket case*, salle 3 - *Surprise* de Cécile Bouffard, (avec Hélène Baril, Chloé Dugit-Gros, Clara Pacotte, Roxanne Maillet, Caroline Chauvelot, Eleonore Cheneau, Antoine Trapp, Clément Garcia-Legouez et Stéphanie Garzanti), La Salle de bains, Lyon, 2022

LA SALLE DE BAINS

La Salle de bains est une association loi 1901 dédiée à la production et à la diffusion de l'art contemporain. Elle est créée à Lyon en 1998 par un groupe d'artistes et de designers dans l'héritage des artist run spaces (tel *The Kitchen* qui existe depuis 1971 à New York). Dès lors, elle se caractérise par une programmation pointue, prospective et internationale, affirmant son engagement envers une exigence culturelle décentralisée. Ainsi a-t-elle organisé les premières expositions en France d'artistes devenus des figures majeures de la scène de l'art.

Depuis 2016, et après plusieurs saisons hors les murs, La Salle de bains se relocalise dans un petit espace au centre de la ville d'où se développe un programme selon des modalités induites par la superficie de son local et déduites d'une certaine vision du partage de l'art dans l'espace et le temps public. Chaque invitation faite aux artistes donne lieu à la production d'un projet en trois temps, soit trois rendez-vous donnés au public ici ou là, dans le local de La Salle de bains ou ailleurs dans la ville, comme trois chapitres d'une même histoire, trois salles d'une exposition dans une définition étendue. Ce format est conjoncturel et transitoire. Tant qu'il est appliqué comme trame de la programmation artistique, il invite à percevoir et à penser les oeuvres autant que les modes d'apparition de celles-ci.

La Salle de bains reçoit le soutien
du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes,
de la Région Auvergne-Rhône-Alpes
et de la Ville de Lyon.

Elle est membre des réseaux AC//RA et ADELE.

La Salle de bains
1 rue Louis Vitet
69001 Lyon

Ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

La Salle de bains correspondante de DUUU Radio :
<https://duuuradio.fr/>

Contact :
Coordination
infos@lasalledebains.net
www.lasalledebains.net

 @LaSalledebains

 @la_salle_de_bains